

Des ateliers diversifiés et automatisés pour sécuriser le système

Formations complémentaires

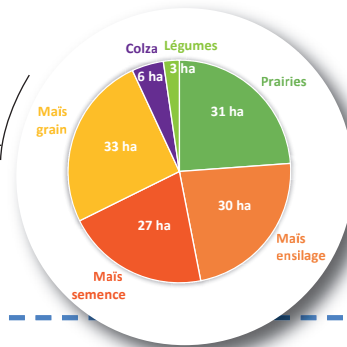
Stage avant installation

Mathieu, 26 ans, Pyrénées-Atlantiques



L'exploitation en bref en 2014

- Installation dans le **cadre familial** en **2010**, à 22 ans
- **GAEC à 2 associés** (père-fils) + 0,5 unité de main-d'œuvre salariée (mère) + bénévolat
- Zone coteaux secs
- 880 000 litres de lait produits
- 90 vaches laitières
- Lac privé d'irrigation
- 130 ha de surface agricole utile



La formation de Mathieu

- BEPA
- Bac Pro CGEA - Productions animales
- Stage en Bretagne dans une exploitation agricole
- Formation continue : permis poids lourd, super poids lourd et Formation initiale minimale obligatoire (FIMO)

Parcours d'installation

Mathieu avait le projet de longue date de s'installer sur l'exploitation laitière familiale. À l'issue de son bac professionnel, le départ en retraite d'un voisin lui a permis de concrétiser ce projet en 2010.

→ Découvrir différents systèmes avant de s'installer pour confronter et valider ses propres choix

Avant de s'installer, Mathieu a fait le choix de partir en stage pendant 3 mois dans une exploitation agricole du Morbihan.

« Ce stage a été une étape importante de mon installation. Il est nécessaire de se constituer un réseau d'éleveurs pour réfléchir au système que l'on veut mettre en place sur son élevage et pour que quelqu'un comme moi, qui s'installe dans le cadre familial dispose d'une autre vision de la gestion de l'exploitation que celle de ses parents ».

→ Profiter de la phase d'installation pour mettre en œuvre ses idées

L'installation de Mathieu a été l'occasion de faire évoluer l'exploitation et de poursuivre l'amélioration de l'outil de production dans laquelle ses parents s'étaient déjà engagés. Les bâtiments ont évolué : une travée supplémentaire a été construite et l'aire paillée de couchage a été remplacée par 126 places en logettes. Les

exploitants ont choisi d'installer un robot de traite avec deux stalles et un distributeur automatique de concentré (DAC) ; ce choix a été longuement réfléchi, les craintes de perdre leur savoir-faire ont été levées par des visites d'élevages. Les gains de temps et de productivité laitière ont permis de valider ce choix.

→ La diversité fait la force

La reprise de l'exploitation de 60 hectares d'un agriculteur voisin partant à la retraite a permis au GAEC de se doter de matériel d'irrigation performant et de reprendre des parts sociales dans une CUMA d'irrigation.

Le regroupement des deux exploitations a aussi permis de conforter les différents ateliers en place et renforcer la complémentarité du système lait et cultures. Mathieu considère cette diversité comme une force de l'exploitation.

→ Enrichir ses compétences

Pour sécuriser son projet professionnel, Mathieu a également suivi une formation complémentaire pour obtenir ses permis poids lourds. Au-delà des compétences mobilisables dans ses activités actuelles, cela le sécurise si un jour, il devait faire face à des difficultés sur l'élevage ou se reconverter.

Évolution de la structure depuis l'installation et projets

→ Une stratégie de développement partagée par tous les associés

La situation actuelle de l'exploitation est conforme à ce qui avait été envisagé lors de l'installation. Les associés partagent les mêmes objectifs. Les échanges nombreux et la bonne entente au sein du collectif de travail permettent de s'accorder sur les projets.

« La bonne entente familiale est à cultiver pour que les projets soient partagés et que chaque associé trouve sa place dans la structure. Il faut accepter l'idée d'avoir beaucoup de choses à apprendre quand on arrive et de se faire progressivement une place dans la société ».

→ Une situation stabilisée qui préserve la qualité de vie

Mathieu a atteint ses objectifs en termes de rémunération, il a réussi à préserver sa qualité de vie, à concilier son métier d'agriculteur et ses activités extérieures (sport, musique). L'atelier laitier semble pérenne, l'amélioration des conditions et d'organisation du travail y a contribué (quelques week-ends et 2 semaines de congés par an et par associé, avec recours au service de remplacement).

→ Des projets d'optimisation de la productivité et des conditions de travail

À moyen terme, les associés envisagent d'augmenter la production laitière (115 vaches laitières) afin de pouvoir rentabiliser pleinement l'investissement dans le robot de traite et le nombre de logettes mis en place. Ils souhaitent également poursuivre l'aménagement des bâtiments pour améliorer encore les conditions d'élevage, en complément des équipements déjà en place et facilitant leurs conditions de travail (robot repousse fourrage, hydrocurage).

→ Formation continue et ouverture aux enjeux sociétaux

Mathieu garde une bonne motivation technique et continue à se former en particulier au travers de visites, pour faire évoluer les itinéraires techniques des cultures (TCS, semis direct, couverts végétaux). Il est sensible aux thématiques de changement climatique, d'érosion des sols et à la gestion de l'eau. L'évolution de ses pratiques est guidée par ces sujets.

À plus long terme, le départ en retraite de son père et de sa mère est un véritable enjeu. L'exploitation n'est pas adaptée à une seule personne et la suppression d'un atelier n'est pas envisagée. Bien qu'ayant amorcé la voie de l'automatisation, les pistes privilégiées pour assurer la pérennité de l'exploitation sont l'arrivée d'un nouvel associé ou l'embauche d'un salarié.

Étapes clés



Paroles de l'éleveur

« Je suis attaché à mon territoire et fier de poursuivre l'activité lancée par mes grands-parents. Il faut savoir oser dans ce métier, avoir des projets. Si tu ne fais rien, tu ne grandiras pas. Mais attention à ne pas faire n'importe quoi non plus, bien s'entourer pour prendre les décisions adaptées ».

Avis d'expert

« Les éleveurs sont de bons techniciens et les résultats de l'exploitation sont satisfaisants. Ce sont aussi des passionnés qui ont la satisfaction du travail bien fait. Ils savent s'adapter au contexte, essaient de nouvelles cultures, ont recours aux nouvelles technologies. Les investissements réalisés par les parents progressivement ont facilité cette installation ».

Laure-Gaëtane Faure (Chambre d'agriculture 64)

Entretien réalisé en avril 2014 par Jocelyn Fagon (Institut de l'Élevage) et Laure-Gaëtane Faure (Chambre d'agriculture 64)

Retrouvez plus de témoignages sur le site de la Chambre Régionale d'Agriculture Languedoc-Roussillon Midi-Pyrénées